

**LETTRE DE Mgr L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL  
POUR VENIR EN AIDE AUX LITHUANIENS**

Archevêché de Montréal, le 9 octobre 1917.

Bien chers collaborateurs,

Les journaux nous ont appris à maintes reprises comment les centres principaux de la Lithuanie, et la Lithuanie tout entière, ont été le champ clos des guerriers de l'Europe occidentale. Pas un pouce de cette contrée, aussi noble par sa foi que par son antiquité, n'a été épargné. Elle a été foulée en tous sens tour à tour par les Russes, dans leurs incursions contre l'Allemagne, et par les Allemands, dans leurs courses vers la Russie. La conséquence, c'est qu'une misère affreuse s'est abattue sur ce pays. La ruine des fabriques a jeté sur le pavé toute la population ouvrière des villes. Quant au peuple des campagnes, ou bien il a fui devant les envahisseurs successifs, ou bien il a été déporté jusque dans les steppes de la Sibérie.

La Pologne et la Belgique ont eu leur large part des oeuvres de secours organisées pour le soulagement de la détresse. La Lithuanie, pour comble de malheur, semble avoir été oubliée dans l'attribution des fonds de la charité. Emu de cette situation, Benoît XV, a voulu y remédier. Il a lui-même fait don d'une somme de vingt mille francs. Puis, pour attirer la pitié de tous les catholiques sur cette grande misère, il a lancé un appel aux évêques de l'univers.

Cet appel de l'auguste vicaire de Jésus-Christ est pour nous un ordre. La Lithuanie est en immense majorité catholique. Ce sont donc nos propres frères qui y souffrent.

Sans doute, nos largesses ont été considérables. Les lettres déjà publiées de Nos Seigneurs les évêques d'Arras, de Verdun et de Reims attestent avec quelle générosité le diocèse de Montréal a supporté sa part du fardeau de la charité.